

Soutenance qui aura lieu le 25 Octobre 2017 à 9h30 dans la Salle des thèses de la MSH

Mémoire Adaptative et Effet Animé
Notre mémoire fonctionne-t-elle encore comme à l'âge de pierre?

Sous la direction de **Patrick BONIN**

Co-encadrement par **Aurélia BUGAISKA**

Soutenue publiquement devant le Jury composé de :

Jean-Michel BOUCHEIX, Professeur, Université de Bourgogne Franche-Comté, Président

Michel ISINGRINI, Professeur, Université François-Rabelais de Tours, Examineur

André TRICOT, Professeur, Université de Toulouse Jean Jaurès, Rapporteur

Rémy VERSACE, Professeur, Université Lumière Lyon 2, Rapporteur

Résumé : La conception de la mémoire adaptative défend l'idée selon laquelle la mémoire humaine a évolué, pendant toute l'histoire de l'Homme, de sorte à résoudre des problèmes adaptatifs spécifiques (e.g., trouver de la nourriture, se protéger des prédateurs). De nombreuses recherches soutiennent cette conception en montrant, par exemple, que nous mémorisons mieux les informations quand nous les traitons relativement à notre propre survie (Nairne, Thompson, & Pandeirada, 2007). Récemment, un nouvel effet mnésique est venu renforcer cette approche fonctionnelle de la mémoire : l'effet animé. Il correspond à une meilleure mémorisation des entités animées (entités vivantes, capables de se déplacer de façon autonome, e.g., *bébé*, *sauterelle*) comparativement aux entités inanimées (entités non vivantes, e.g., *bouilloire*, *corde*). Cet effet serait dû à la plus grande importance des entités animées que de celle inanimées pour la survie et/ou la reproduction. Traiter ces entités de façon privilégiée a été primordiale pour la survie de nos ancêtres, et en conséquence, pour l'évolution de l'espèce humaine. Dans ce travail de thèse, nous nous sommes focalisés sur l'effet animé en mémoire épisodique afin de mieux comprendre les mécanismes proximaux qui le sous-tendent et ses conditions d'apparition. Ainsi nos principaux résultats ont-ils permis d'établir que l'effet animé en mémoire est : (1) lié au processus de remémoration (rappel conscient de détails contextuels) ; (2) indépendant des ressources cognitives disponibles ; (3) en partie sous-tendu par de l'imagerie mentale et (4) modérément modulé par le contexte d'encodage.